

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février 2026 au mercredi 04 mars 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars 2026) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

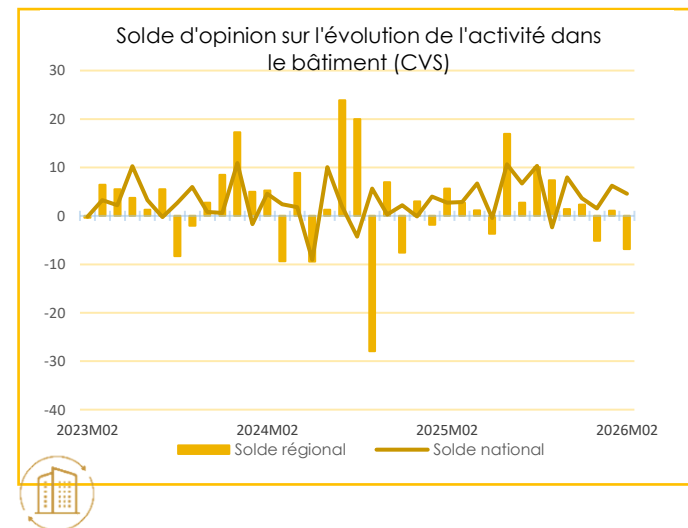
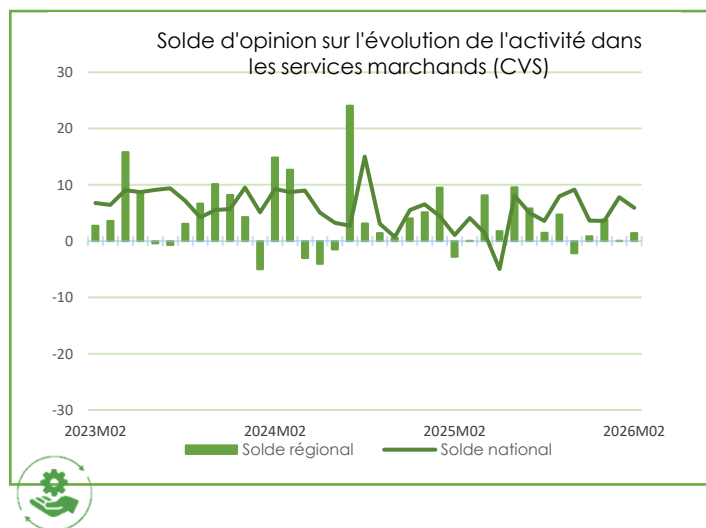
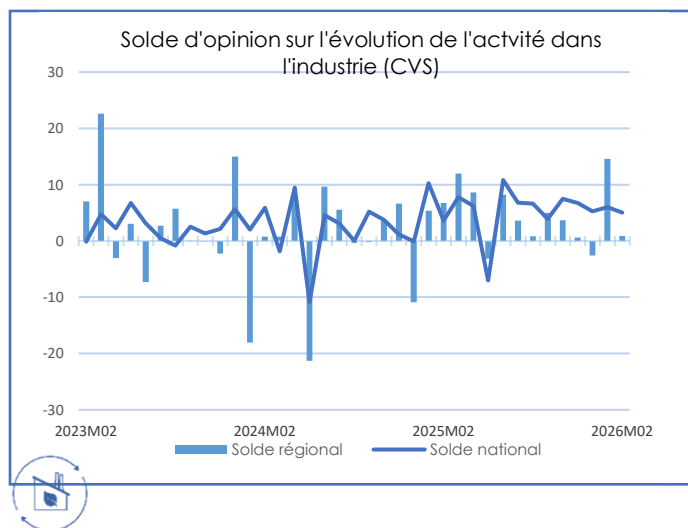
Dans l'industrie, l'activité demeure au dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle reste stable, mais inférieure aux prévisions. Les commandes progressent très légèrement sur le marché national, tandis qu'elles stagnent à l'export. Les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les stocks reculent. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse. Les prix des produits finis restent stables. Les effectifs enregistrent une légère baisse. Une légère reprise de la production est attendue le mois prochain.

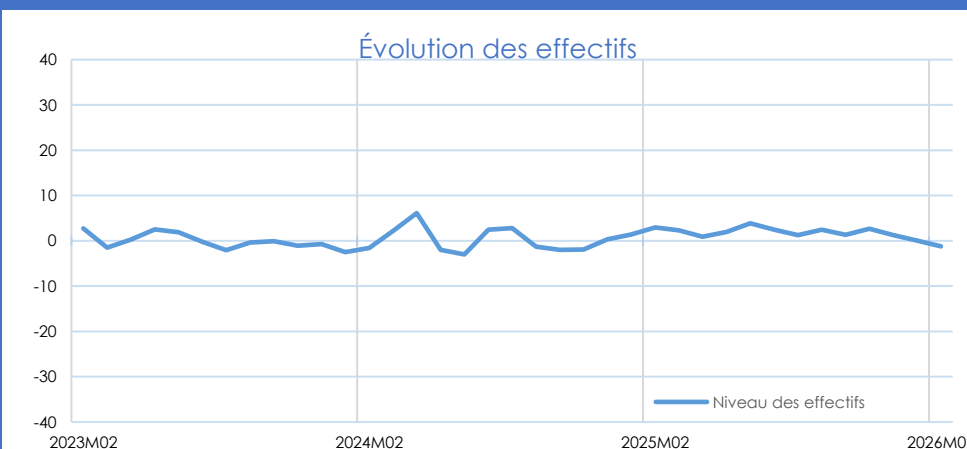
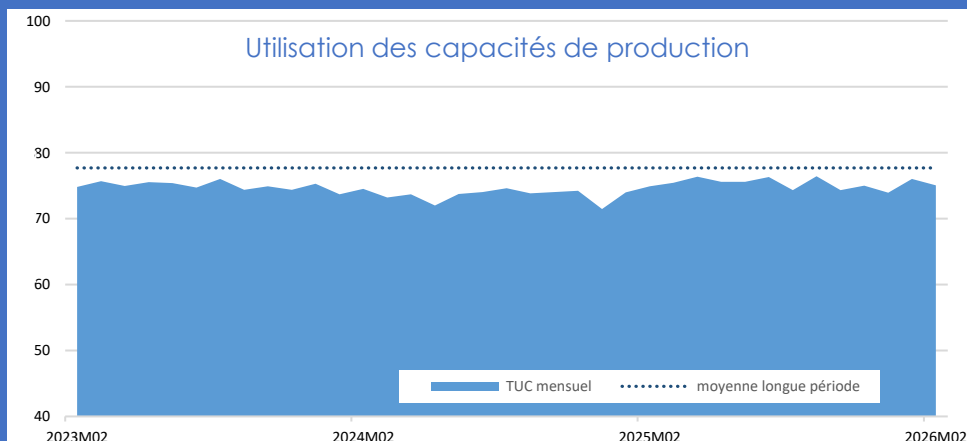
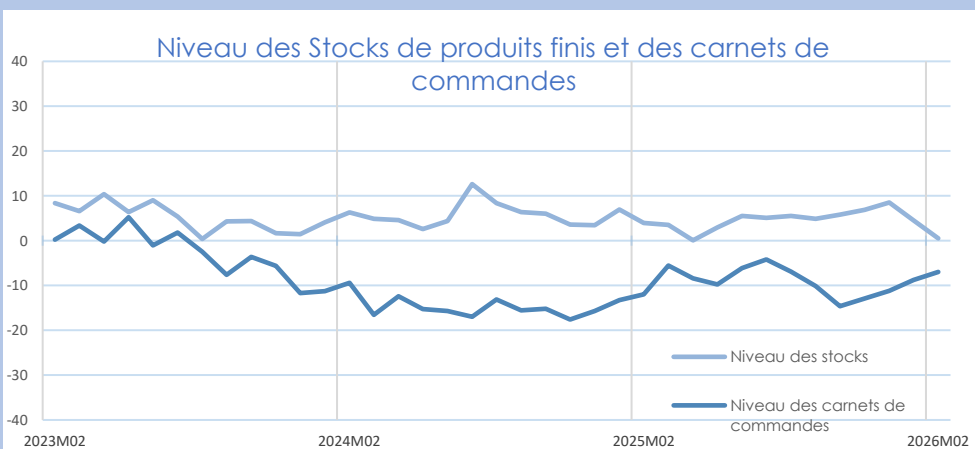
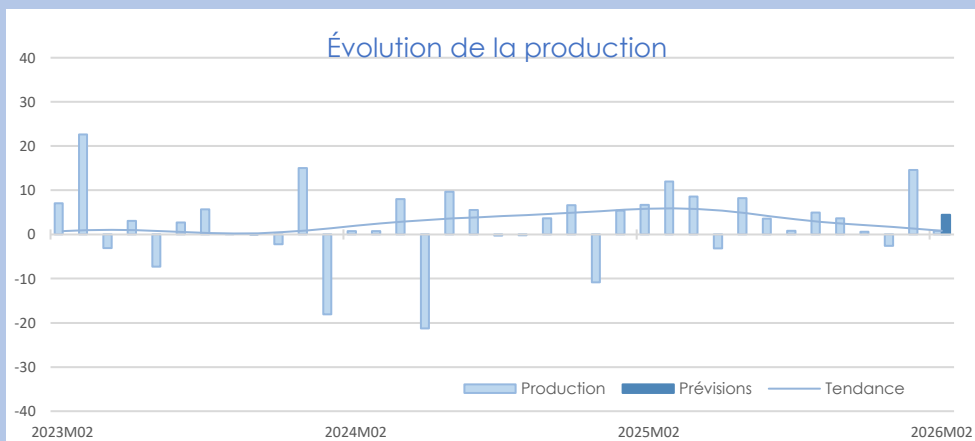
L'activité globale des services marchands évolue peu, avec des disparités selon les sous-secteurs. La demande demeure atone. La situation géopolitique accentue une visibilité déjà limitée. Les prix connaissent peu d'évolution, malgré quelques hausses tarifaires ponctuelles. Des recrutements sont engagés, avec des difficultés persistantes sur certains profils spécialisés. Les trésoreries se maintiennent. Un léger rebond de l'activité est anticipé.

L'activité du bâtiment est en repli, pénalisée par une forte diminution des chantiers de gros œuvre. Dans ce sous-secteur, les carnets de commandes restent préoccupants, tandis que la concurrence accrue exerce une pression à la baisse sur les prix des devis. La demande est plus ferme dans le second œuvre. Les ressources humaines évoluent de manière contrastée selon les métiers. Une stagnation de l'activité est attendue, avec un nouveau recul marqué dans le gros œuvre. Dans les travaux publics, l'activité demeure dynamique, quoiqu'à un niveau inférieur à l'année précédente. La visibilité et les carnets se détériorent. Les prix des devis progressent. Les effectifs évoluent peu. Un repli de l'activité est attendu au premier trimestre.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle reste stable, mais inférieure aux prévisions. Les commandes progressent très légèrement sur le marché national, tandis qu'elles stagnent à l'export. Les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les stocks reculent. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse. Les prix des produits finis restent stables. Les effectifs enregistrent une légère baisse. Une légère reprise de la production est attendue le mois prochain.

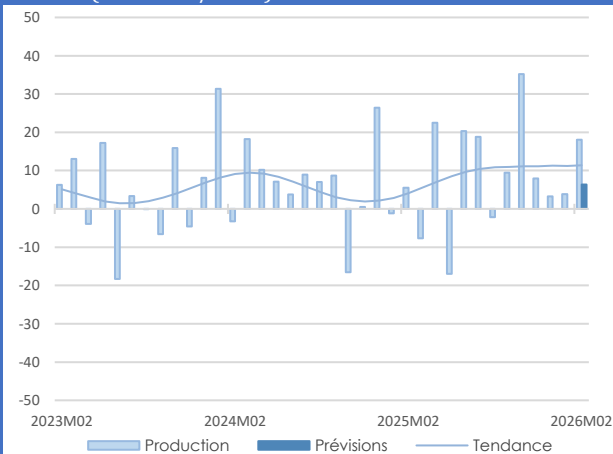


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

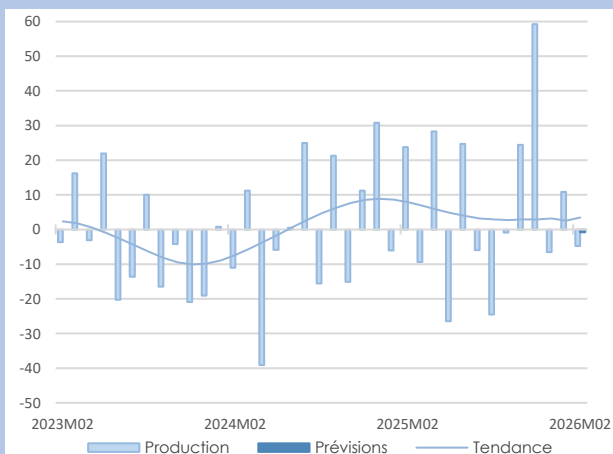


Agroalimentaire

Comme anticipé, la production progresse fortement, portée par une évolution favorable des commandes à l'export. Toutefois, le niveau d'activité demeure inférieur à celui de l'an dernier. Les prix de vente poursuivent leur repli, tandis que les prix des matières premières sont orientés à la hausse, notamment pour les œufs. Les effectifs évoluent peu. Les stocks de produits restent tout juste suffisants. Les trésoreries sont légèrement plus sollicitées.

L'activité devrait continuer d'augmenter.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



Contrairement aux prévisions, la production recule légèrement par rapport au mois précédent ainsi qu'à l'année passée.

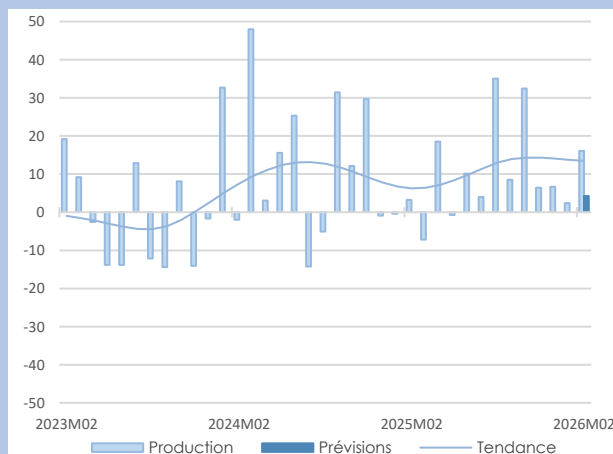
La demande enregistre une baisse marquée sur l'ensemble des marchés. En conséquence, les prix de vente fléchissent plus nettement que ceux des intrants. Les effectifs sont en baisse en raison d'une réduction des contrats d'intérim. Les trésoreries se dégradent.

L'activité devrait stagner.

Les cadences de production s'accroissent, portées par une demande en hausse, plus marquée que prévu tant sur le marché national qu'à l'international.

Le renchérissement des intrants se poursuit, tandis que les prix de vente demeurent stables malgré des négociations difficiles. Avec la fin de la production de certains produits saisonniers, les contrats d'intérim ne sont pas renouvelés. Les stocks poursuivent également leur repli.

Une stabilité de la production est attendue.



23,2%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

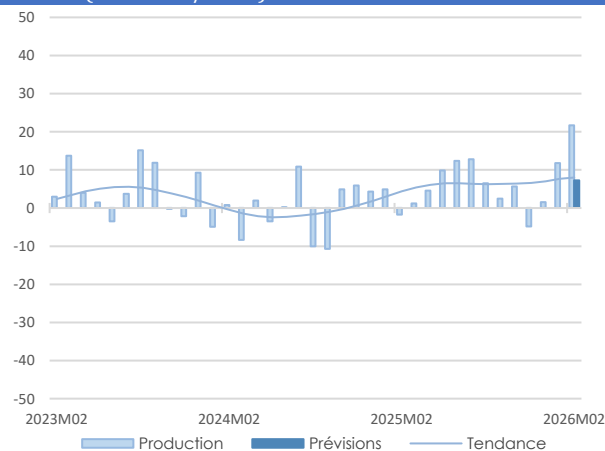
Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



Équipements électriques et électroniques

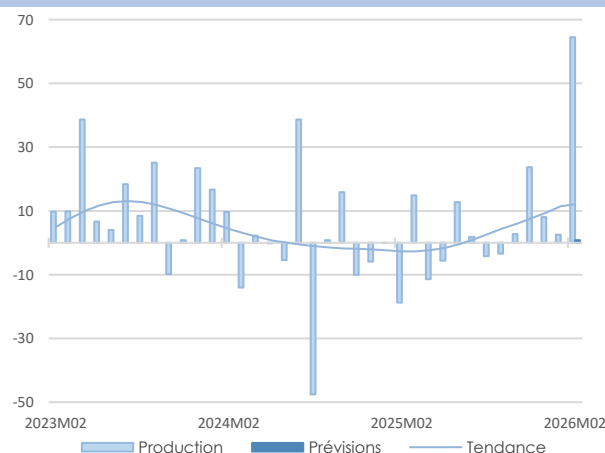


L'embellie de la production se confirme, à un niveau supérieur à celui de l'an dernier. Les carnets de commandes sont correctement garnis, avec des flux principalement issus du marché intérieur. Les stocks ont été légèrement réduits, mais restent encore élevés. Les prix des matières premières poursuivent leur progression, dans le sillage de la hausse des cours des métaux précieux. Les effectifs ont été renforcés mais devraient être ajustés à la baisse le mois prochain. Les trésoreries demeurent à l'équilibre.

La hausse d'activité devrait se poursuivre, mais à un rythme moins soutenu.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

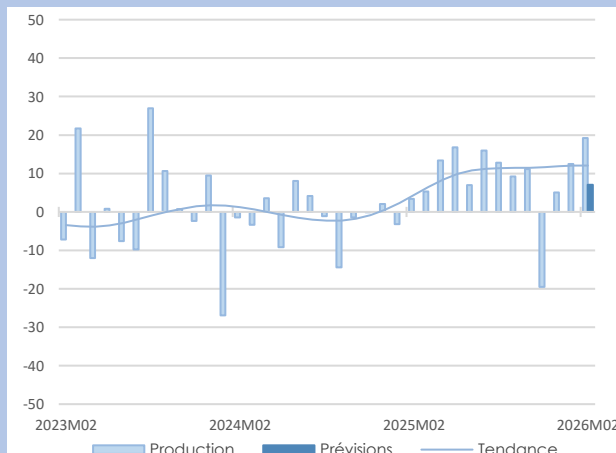


La production a été très dynamique, portée notamment par la demande du secteur ferroviaire.

Les carnets de commandes sont très bien orientés, avec des flux conséquents. Les stocks ont de nouveau augmenté et dépassent largement le niveau attendu. Les prix d'achat progressent fortement, en particulier ceux des métaux précieux, tandis que les répercussions tarifaires restent graduées. Des ajustements à la baisse des effectifs sont opérés. Les trésoreries commencent à se tendre, tout en demeurant proches de l'équilibre. Une stabilisation de l'activité est prévue.

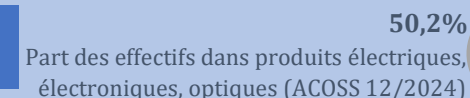
L'activité est très bien orientée pour le troisième mois consécutif, et supérieure aux prévisions.

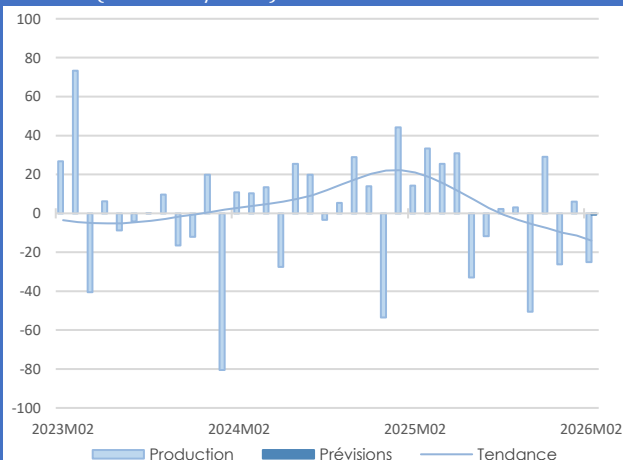
Les carnets se sont toutefois dégradés, les commandes étant en recul, notamment à l'export. Les stocks ont fortement diminué et se rapprochent désormais de l'équilibre. Les hausses de prix demeurent modérées, tant à l'achat qu'à la vente. Les effectifs ont été renforcés et devraient continuer dans cette voie. Les trésoreries restent jugées satisfaisantes. Les perspectives de production restent favorables.



Dont équipements électriques

Dont machines et équipements





Matériels de transport

La production se contracte sensiblement, à rebours des prévisions, essentiellement en raison du repli du secteur automobile. Les carnets sont jugés insuffisants, reflétant une diminution des prises de commandes. Les prix des matières premières progressent dans un contexte de tensions internationales et de perturbations des chaînes d'approvisionnement. Les prix de vente sont ajustés à la baisse afin de soutenir les volumes. Les effectifs ont été réduits en conséquence. Les trésoreries demeurent à l'équilibre.

Les prévisions d'activité demeurent prudentes.



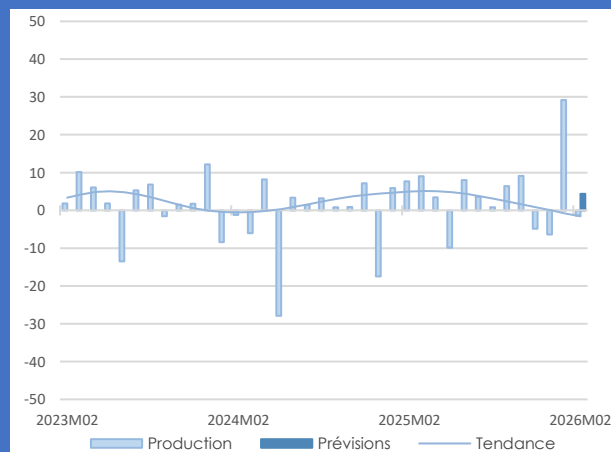
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

L'activité demeure stable et reste inférieure à celle de l'an dernier.

Les carnets de commandes restent insuffisants, avec des flux encore faibles. Les entreprises ont puisé dans leurs stocks, qui demeurent en dessous de la normale. La hausse des prix d'achat se poursuit, mais à un rythme plus modéré. Les prix de vente évoluent peu. Les effectifs reculent légèrement et devraient ensuite se stabiliser. Les trésoreries restent sous tension.

Un léger rebond de la production est attendu.

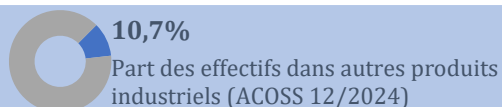


Autres produits industriels

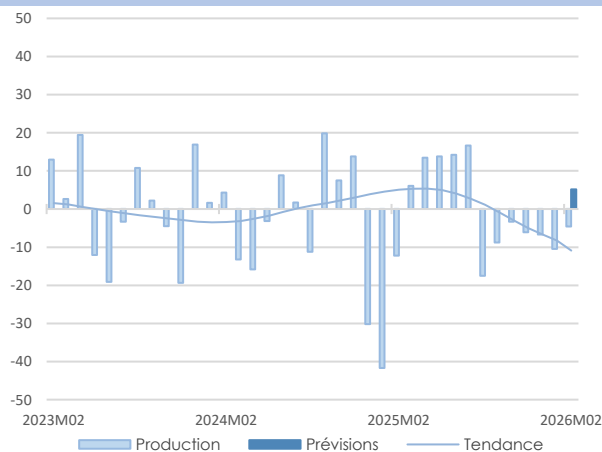
59,7%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)





Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



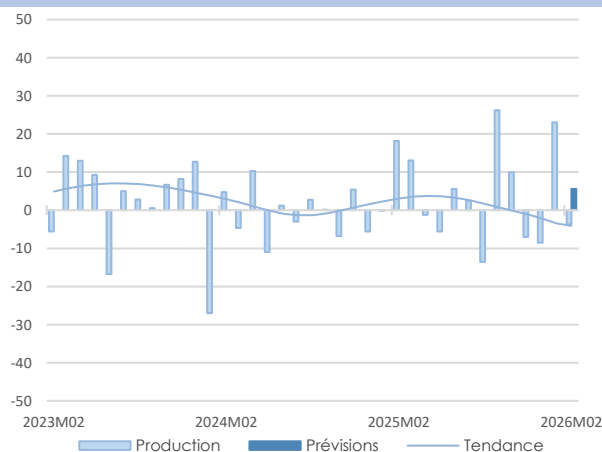
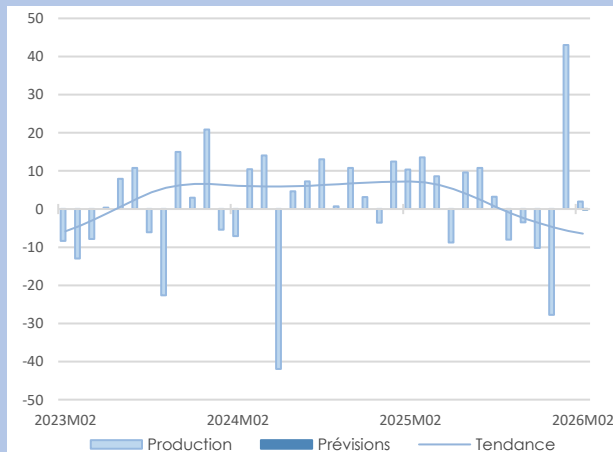
L'activité poursuit son repli, mais dans des proportions plus limitées que le mois précédent. Les carnets demeurent insuffisants, même si la demande issue du marché intérieur retrouve du dynamisme, notamment dans le segment du travail du bois. Les stocks ont diminué et sont désormais jugés conformes aux attentes. Les prix d'achat progressent légèrement, tandis que des baisses tarifaires ont été consenties. D'importantes réductions d'effectifs ont été réalisées.

Une légère reprise de l'activité est anticipée en mars.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

Après un fort rebond, la production se stabilise. Les carnets demeurent dégradés malgré un regain des prises de commandes. Les entreprises continuent de puiser dans leurs stocks, désormais jugés insuffisants. La hausse des prix d'achat se poursuit, notamment pour les matières dérivées du pétrole, dans un contexte géopolitique tendu. La répercussion sur les prix de vente reste partielle. La baisse des effectifs se prolonge. Les trésoreries demeurent très tendues.

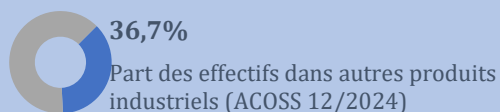
La stagnation de l'activité devrait perdurer.



La production recule légèrement, dans le sillage de la baisse de la demande issue du secteur automobile.

Les carnets sont proches de la normale, même si les flux de commandes demeurent faibles. Les stocks stagnent et restent limités. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, notamment pour certains alliages métalliques. Les prix de vente sont maintenus. Les trésoreries se dégradent. Les effectifs se sont modérément renforcés.

Une reprise de l'activité est attendue le mois prochain.



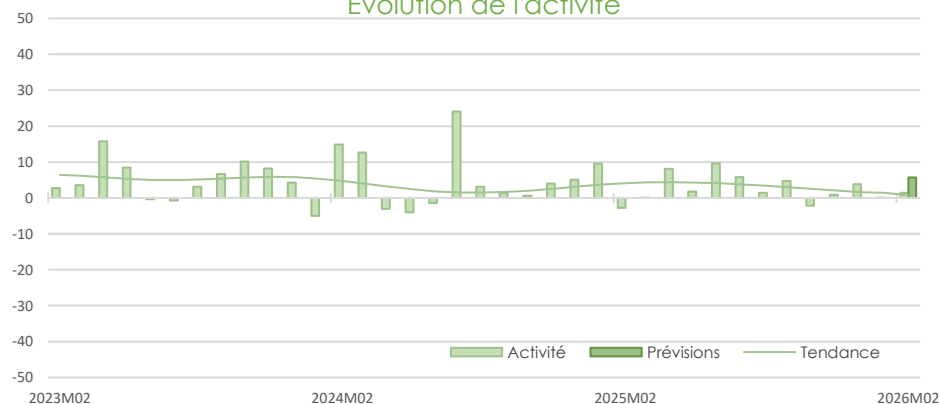
Dont métallurgie et autres produits métalliques



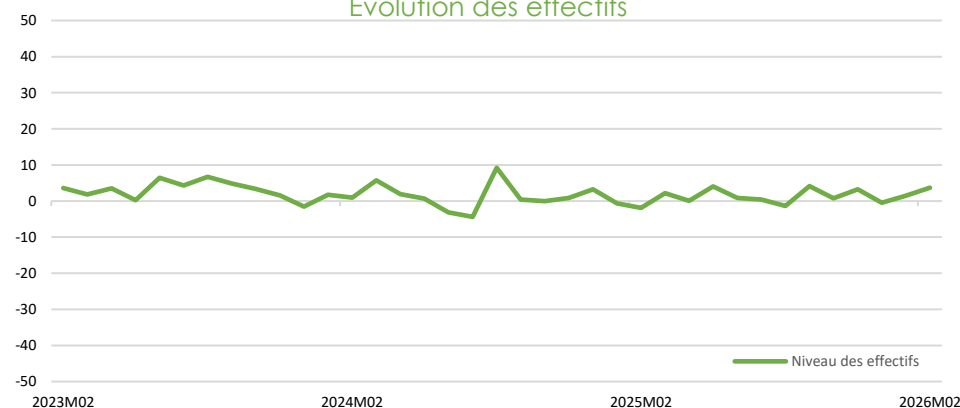
Synthèse des services marchands

L'activité globale évolue peu, avec des disparités selon les sous-secteurs. La demande demeure atone. La situation géopolitique accentue une visibilité déjà limitée. Les prix connaissent peu d'évolution, malgré quelques hausses tarifaires ponctuelles. Des recrutements sont engagés, avec des difficultés persistantes sur certains profils spécialisés. Les trésoreries se maintiennent. Un léger rebond de l'activité est anticipé.

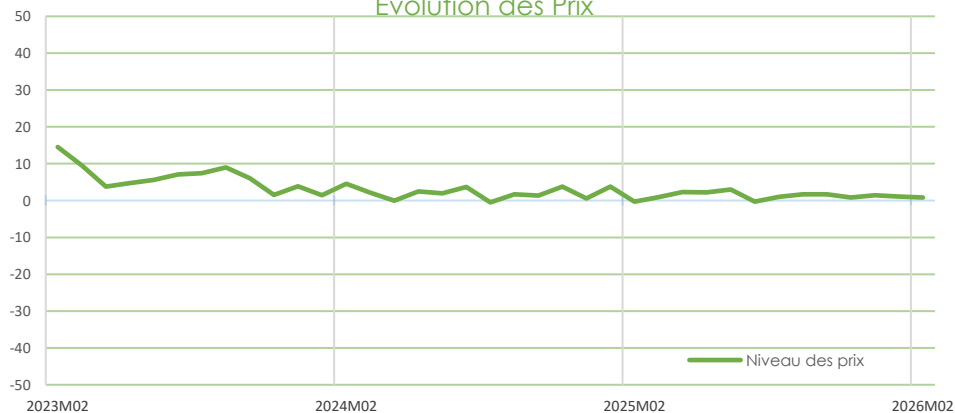
Évolution de l'activité



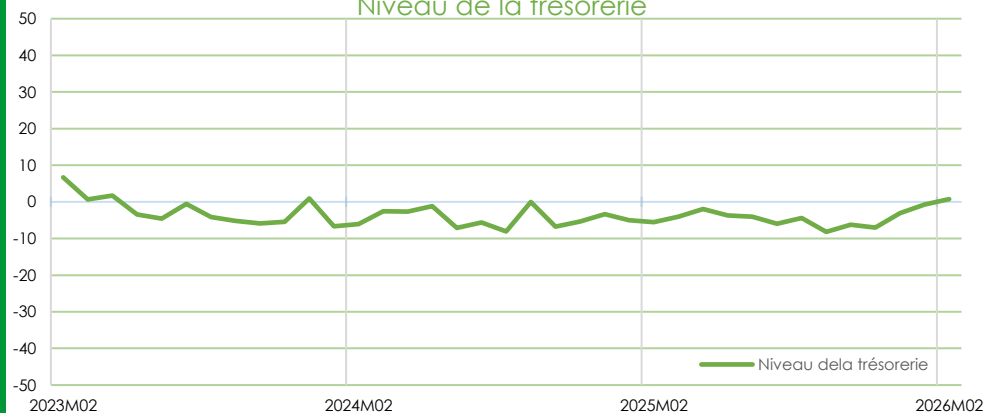
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

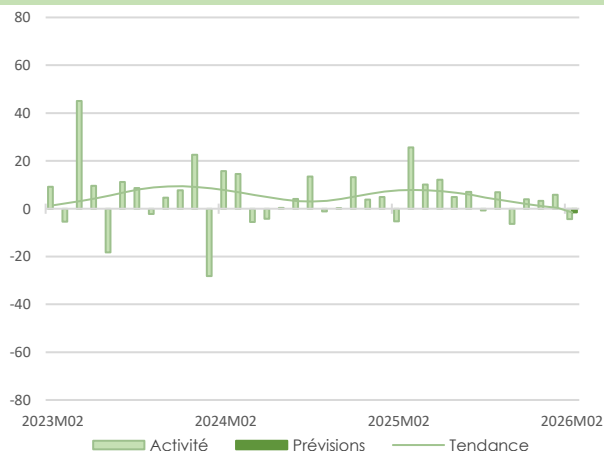
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



L'activité demeure sans relief sur le mois et reste à peine supérieure à celle de l'an passé. La demande demeure atone, même si les commandes de l'industrie alimentaire montrent une légère amélioration. Les prix se maintiennent dans un contexte de négociations en cours, malgré de fortes inquiétudes liées aux hausses du prix du pétrole, sur fond de conflit en Iran. Des recrutements sont engagés.

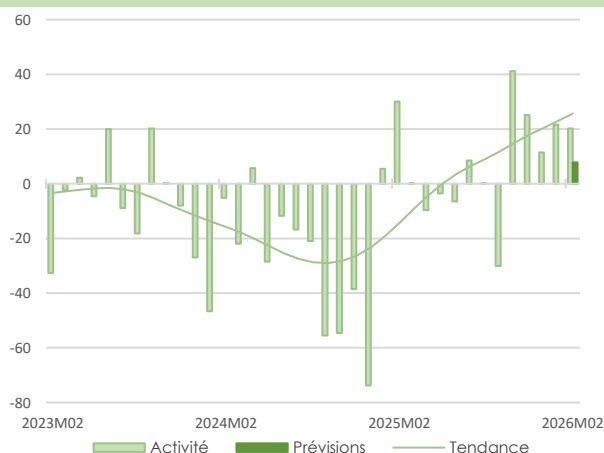
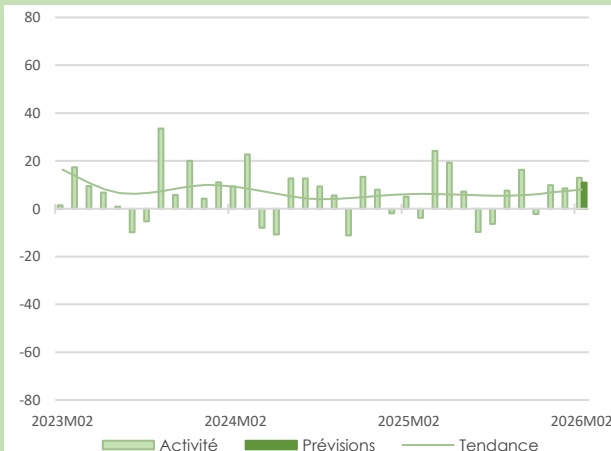
L'activité devrait stagner.

Hébergement et restauration

Comme anticipé, l'activité s'est légèrement améliorée, portée essentiellement par la dynamique du secteur de la restauration. La demande a été soutenue par une météo clémente et la période des congés. L'hébergement n'en a toutefois que peu bénéficié. Les prix reculent dans l'hébergement. Les effectifs progressent tant dans l'hébergement que dans la restauration.

L'activité devrait demeurer positive.

24,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



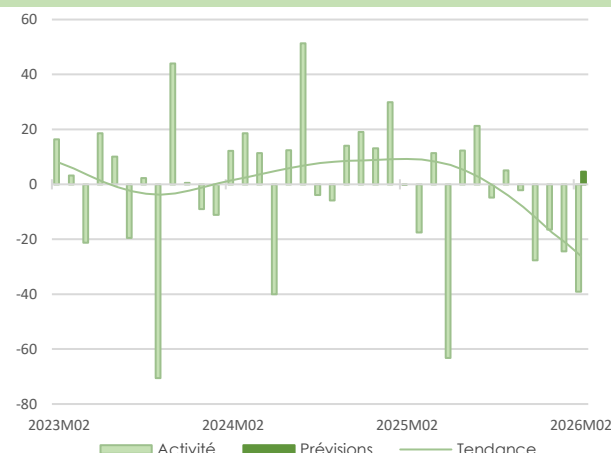
L'activité est restée soutenue, bien qu'inférieure à celle de l'an dernier. La demande demeure ferme, en dépit

d'une moindre sollicitation du secteur de la construction. Les difficultés de recrutement persistent. Les prix stagnent. Les trésoreries demeurent dégradées.

L'activité devrait rester favorable.

Contrairement à ce qui avait été anticipé, l'activité demeure décevante pour le quatrième mois consécutif, dans un contexte de demande en ralentissement.

Les intempéries pénalisent le secteur de la construction, tandis que les élections municipales et la situation en Iran freinent la prise de décision. Les prix stagnent malgré quelques hausses tarifaires ponctuelles. Les effectifs sont revus à la baisse, alors que les difficultés de recrutement sur certains profils persistent. L'activité devrait repartir à la hausse, quoique la visibilité reste faible.



Ingénierie technique

6,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

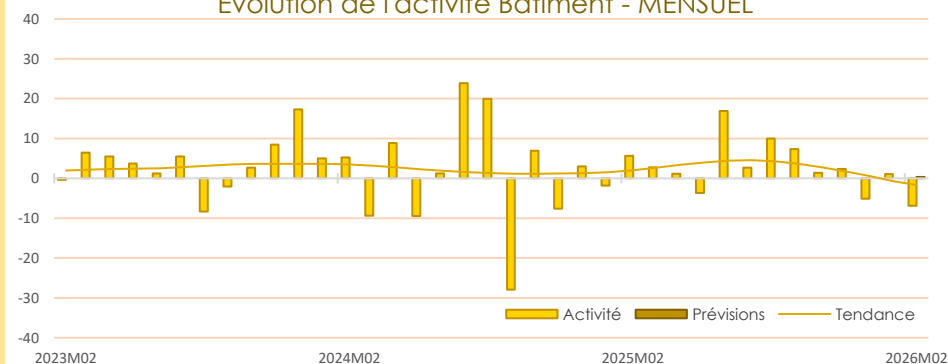
Agences de travail temporaire



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment est en repli, pénalisée par une forte diminution des chantiers de gros œuvre. Dans ce sous-secteur, les carnets de commandes restent préoccupants, tandis que la concurrence accrue exerce une pression à la baisse sur les prix des devis. La demande est plus ferme dans le second œuvre. Les ressources humaines évoluent de manière contrastée selon les métiers. Une stagnation de l'activité est attendue, avec un nouveau recul marqué dans le gros œuvre. Dans les travaux publics, l'activité demeure dynamique, quoiqu'à un niveau inférieur à l'année précédente. La visibilité et les carnets se détériorent. Les prix des devis progressent. Les effectifs évoluent peu. Un repli de l'activité est attendu au premier trimestre.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL



Le secteur du bâtiment enregistre une contraction de son courant d'affaires, principalement due à une nette baisse d'activité dans le gros œuvre, tandis que le second œuvre parvient une fois encore à en atténuer le repli. Les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes dans le gros œuvre, mais sont jugés plus satisfaisants dans le second œuvre. La rareté des appels d'offres publics, liée aux prochaines élections municipales, réduit la visibilité sur l'activité à venir. Les prix des devis fléchissent légèrement dans l'ensemble, reflet d'un contexte concurrentiel tendu. Les effectifs restent globalement stables, pénalisés par la diminution des mises en chantier dans le gros œuvre.

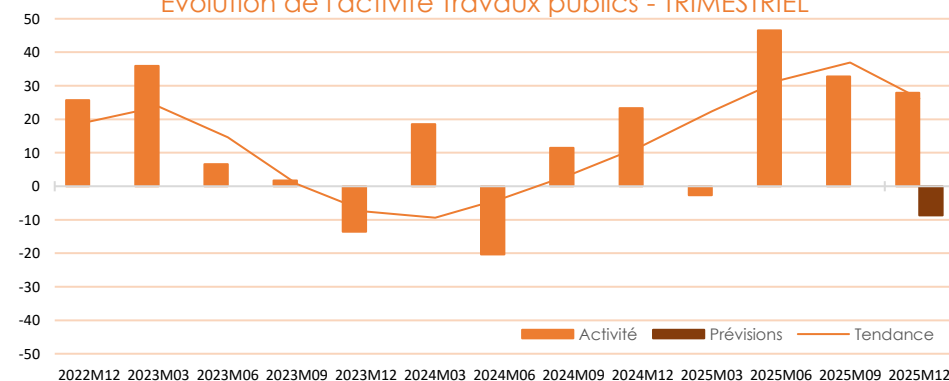
Les perspectives demeurent moroses, tirées vers le bas par un secteur du gros œuvre qui anticipe une nouvelle contraction à court terme.

L'activité des travaux publics continue d'évoluer positivement, malgré des perturbations liées aux conditions climatiques en ce début d'année.

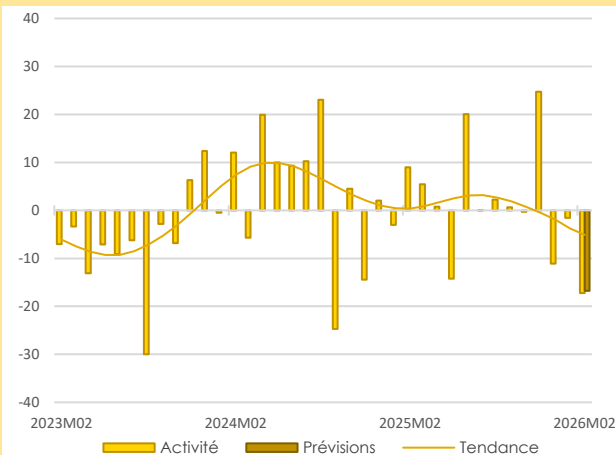
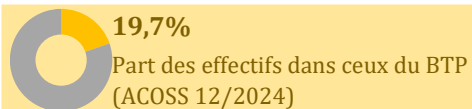
Les carnets de commandes s'effritent et la visibilité se réduit. Les prix des prestations progressent légèrement, mais une baisse des tarifs est attendue au prochain trimestre sous l'effet d'une concurrence accrue. Les effectifs stagnent, bien que des embauches soient programmées dans les mois à venir.

Compte tenu des incertitudes budgétaires et de l'approche de la période électorale, une diminution de l'activité est anticipée.

Évolution de l'activité Travaux publics - TRIMESTRIEL



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Activité - Gros œuvre

Le gros œuvre enregistre un ralentissement marqué de l'activité plus marqué que prévu.

Les aléas climatiques, qui ont freiné les chantiers, se sont toutefois atténués en fin de mois. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment remplis et les appels d'offres publics se raréfient. En raison d'une concurrence accrue, les prix des devis subissent une forte pression à la baisse. Les effectifs sont en repli.

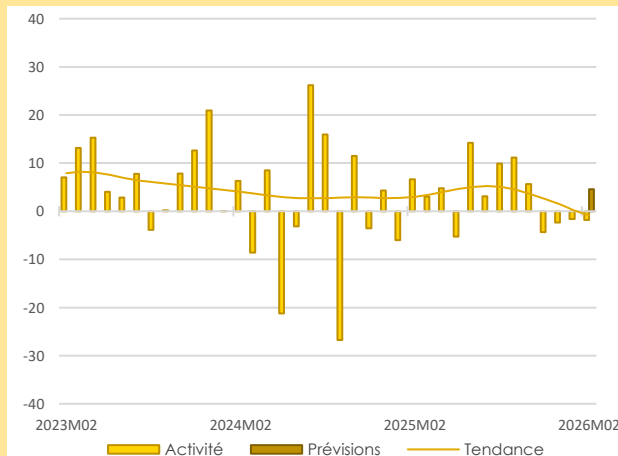
La faiblesse de la demande ne permet pas d'anticiper une reprise à court terme.



L'activité du second œuvre demeure stable, portée par une demande toujours bien orientée.

Les chantiers connaissent de nombreux reports en ce début d'année en raison des intempéries, mais les carnets de commandes restent solides, notamment grâce aux projets de rénovation des particuliers. Les prix des devis se stabilisent. Les effectifs, inchangés, restent difficiles à renforcer faute de main-d'œuvre qualifiée.

L'activité devrait regagner un rythme plus soutenu dans les prochains mois.



Activité - Second œuvre





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 

 **03.80.50.41.69**

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.